



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HOF

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

d'Ariflée. IV. Une *Differtation* latine, curieuse & favante, sur *Jean d'Antioche*, surnommé *Malala*. Elle est jointe à la *Chronique* de cet auteur, imprimée à Oxford, par les soins & avec les notes de Chilméad.

HOË, (Mathias) né à Vienne en 1580, fut conseiller ecclésiastique, premier prédicateur & principal ministre de la cour de Saxe. C'étoit un esprit emporté, qui se déchaînoit également contre les Catholiques & contre les Calvinistes. Il mourut en 1645. On a de lui un *Commentaire sur l'Apocalypse*, Leipzig, 1671, in-fol., & d'autres ouvrages dignes d'un enthousiaste.

HÖFEN, voyez CURIUS (Jean de).

HOESCHELIUS, (David) bibliothécaire d'Ausbourg sa patrie, mort dans cette ville en 1617, à 70 ans, enrichit la bibliothèque confiée à ses soins de quantité de manuscrits grecs. Il en publia en 1606 le *Catalogue*, qui est justement estimé. Il fut réimprimé à Ausbourg, 1675, in-4°, avec des augmentations. Pour que les manuscrits de la bibliothèque qu'il dirigeoit ne fussent pas un trésor enfoui pour le public, il faisoit imprimer les plus précieux. Outre son *Catalogue*, on a de lui des *Notes sur Origene*, sur *Photius*, sur *Procope*, dont il donna une version; sur *Philon*, &c.

HOESSIN, (Crésence) née à Kaufbeuren, en Suabe, le 20 octobre 1684, se fit religieuse du tiers-ordre de S. François, & parvint dans cet état à une grande perfection des vertus chrétiennes. On en rapporte

des choses fort extraordinaires. Elle mourut en odeur de sainteté le 5 avril 1744. Son tombeau est visité par une grande affluence de peuple. On prétend que le procès de sa canonisation n'est suspendu que par rapport à certaines singularités que présente l'histoire de sa vie.

HOFFÆUS, (Paul) Jésuite Allemand, rendit de si grands services à la Religion Catholique, en Bavière & autres provinces de la Germanie, qu'Albert V, duc de Bavière, disoit lui devoir, ainsi qu'à Pierre Canisius, la conservation de la vraie foi, dans la crise où elle se trouvoit par les dégâts des nouvelles erreurs. *Petrus Canisius* (disoit ce pieux prince en faisant allusion à un passage connu de la liturgie) & *Paulus Hoffæus ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine*. Hoffæus mourut à Ingolstadt en 1608.

HOFFMANN, (Gaspar) né à Gotha en 1572, fut professeur en médecine à Altorf, depuis 1607 jusqu'à sa mort arrivée en 1648. Il étoit savant au rapport de Coringius, mais c'étoit un savant hargneux & mordant selon Thomas Bartholin; en effet, ses écrits sont remplis de critiques amères & piquantes. On peut juger de son aisance à écrire, par le grand nombre de volumes qu'il a enfantés. Ses principaux ouvrages sont : I. *Nota prepetua in Galeni librum de ossibus*, in-fol. II. *Institutionum Medicarum lib. 3*, in-4°. III. *De Medicamentis Officinalibus*, in-4°, &c. Haller en fait peu de cas.

HOFFMANN, (Maurice) né à Furstemwald, dans la Marche de Brandebourg, en 1622,

professeur en médecine à Altdorf, mourut en 1698. Ses ouvrages sont : I. *Altdorfi delicia hortenses*, 1677, in-4°. II. *Appendix ad Catalogum Plantarum hortensium*, 1691, in-4°. III. *Delicia silvestres*, 1677, in-4°. IV. *Florilegium Altdorfinum*, 1676, vol. in-4°, &c.

HOFFMANN, (Jean-Maurice) fils du précédent, médecin du marquis d'Anspach, & professeur en médecine à Altdorf, mourut à Anspach en 1727, à 74 ans. Il a continué les *Delicia hortenses Altdorfinæ* de son pere, 1703, in-4°. Il a donné aussi *Acta laboratorii chymici Altdorfini*, 1719, in-4°, & *De differentiis alimentorum*, 1677, in-4°.

HOFFMANN, (Frédéric) né à Hall en Saxe en 1660, prit le bonnet de docteur en médecine l'an 1681. Nommé professeur de cette science en 1693, dans l'université de Hall, il remplit cet emploi avec beaucoup de distinction jusqu'à sa mort, arrivée en 1742. Ses ouvrages ont été recueillis par les freres de Tournes, imprimeurs de Geneve, en 1748, 6 tom. in-fol. Il y a un premier supplément, 2e. édition de 1754, en 2 parties; un second en 3 vol. le tout se relie en 6 ou 7 vol. On trouve de bonnes choses dans cette énorme compilation; mais le style de l'auteur est lâche & diffus. Il raconte longuement des choses triviales; il se répète sans cesse, & sur-tout dans ses œuvres posthumes. Malgré ces défauts, Hoffmann mérite d'être mis au nombre des meilleurs auteurs de médecine. Il connoissoit cette science à fond, & il étoit

d'ailleurs grand praticien. L'elixir qui porte son nom, est renommé & d'un grand usage; peut-être donne-t-on trop d'étendue à ses bons effets, & le croit-on assorti à un trop grand nombre de maladies.

HOFFMANN, (Jean-Jacques) né à Bâle en 1635, professeur en langue grecque en cette ville, avoit une mémoire prodigieuse. Il ne s'y fioit pourtant pas, & il étoit dans l'usage de confier au papier les faits curieux que ses lectures lui offroient. Il fit part aux savans de ses collections, en publiant l'an 1668 un *Dictionnaire historique universel*, en latin, réimprimé à Leyde en 1698, en 4 vol. in-fol. Il y a quelques articles curieux, sur-tout les articles d'érudition; mais ils sont écrits presque tous d'une manière peu agréable, & la plupart fourmillent de fautes. On a encore de lui : I. *Des Poésies latines* 1686. II. *Une Histoire des Papes*, en latin, 1687, 2 vol., où tous les faits sont altérés. III. *Historia Augusta*, Amsterdam, 1687, in-fol. Il mourut à Bâle le 10 mai 1706. Il y a eu plusieurs autres savans qui ont porté le nom d'Hoffmann.

HOFFMANN, (Daniel) ministre Luthérien, professeur de théologie à Helmstadt, chef d'une secte qui soutenoit qu'il y avoit des choses véritables en théologie, qui sont fausses en philosophie : assertion absurde en bonne logique, & que Pomponace (voyez ce mot) avoit déjà tâché d'accréditer. L'erreur de Hoffmann excita des disputes & causa du trouble dans les écoles protestantes de

l'Allemagne: pour les assoupir, le duc de Brunswick, après avoir consulté l'université de Rostoc, l'obligea à se rétracter publiquement, & d'enseigner que la vraie philosophie n'est point opposée à la vraie théologie. Hoffmann débit ses délires vers la fin du 16e. siècle, & mourut à Wolfenbutel en 1611, âgé de 72 ans. Il a écrit contre Beze. — Il est différent de Melchior HOFFMANN, autre fanatique du 16e. siècle, qui mourut en prison à Strasbourg, après avoir fait beaucoup de bruit.

HOFMANSWALDAU, (Jean-Chrétien de) conseiller impérial, & président du conseil de la ville de Breslaw, où il étoit né en 1617, s'acquit une grande réputation par ses *Poésies* allemandes. On a aussi de lui, en vers allemands, le *Pastor fido* de Guarini, & le *Socrate mourant* de Théophile. Il mourut en 1679, à 63 ans, aimé & considéré.

HOGARTH, (Guillaume) peintre Anglois, né à Londres en 1698, mourut en octobre 1764, à Leicesterfields. Il fut nommé peintre du roi d'Angleterre en 1757. Ses compositions sont mal dessinées & faiblement coloriées; mais ce sont des tableaux parlans de diverses scènes comiques ou morales de la vie. Il avoit négligé le mécanisme de son art, c'est-à-dire, les traits du pinceau, le rapport des parties entr'elles, l'effet du clair-obscur, l'harmonie du coloris, &c., pour s'élever jusqu'à la perfection de ce mécanisme, c'est-à-dire, au poétique & au moral de la peinture. *Je recon-*

*nois, disoit-il, tout le monde pour juge compétent de mes tableaux, excepté les connoisseurs de profession. Un seul exemple prouvera combien il réussit. Il avoit fait graver une estampe, dans laquelle il avoit exprimé avec énergie les différens tourmens qu'on fait éprouver aux animaux. Un chartier fouettoit un jour ses chevaux avec beaucoup de dureté; un bon-homme, touché de pitié, lui dit: Misérable! tu n'as donc pas vu l'estampe d'Hogarth?... Sentiment qui exprime une moralité que le St-Esprit n'a pas jugé indigne de ses leçons: *Novit justus jumentorum suorum animas; viscera autem impiorum crudelia.* Il publia en 1750 un traité en Anglois, intitulé: *Analyse de la beauté.* L'auteur prétend que les formes arrondies constituent la beauté du corps: principe vrai à certains égards, faux à plusieurs autres.*

HOLBACH, (Paul Thiry d') baron de Hésse & de Léopde, né dans le Palatinat, membre des académies de Pétersbourg, de Manheim & de Berlin, mort à Paris, le 21 janvier 1780, âgé de 66 ans, est particulièrement connu par un *Recueil des Mémoires les plus intéressans de Chymie & d'Histoire naturelle, contenus dans les Actes de l'Académie d'Upsal*, Paris, 1764, 2 vol. in-12. On a encore de lui une édition du *Traité de la Pyrite, de Henckel*, avec des notes qui dérogent beaucoup au texte, & substituent des idées romanesques à celles de l'auteur. M. d'Holbach (il faudroit de Holbach, mais l'usage de ne pas aspirer les noms étrangers, a prévalu en France) avoit